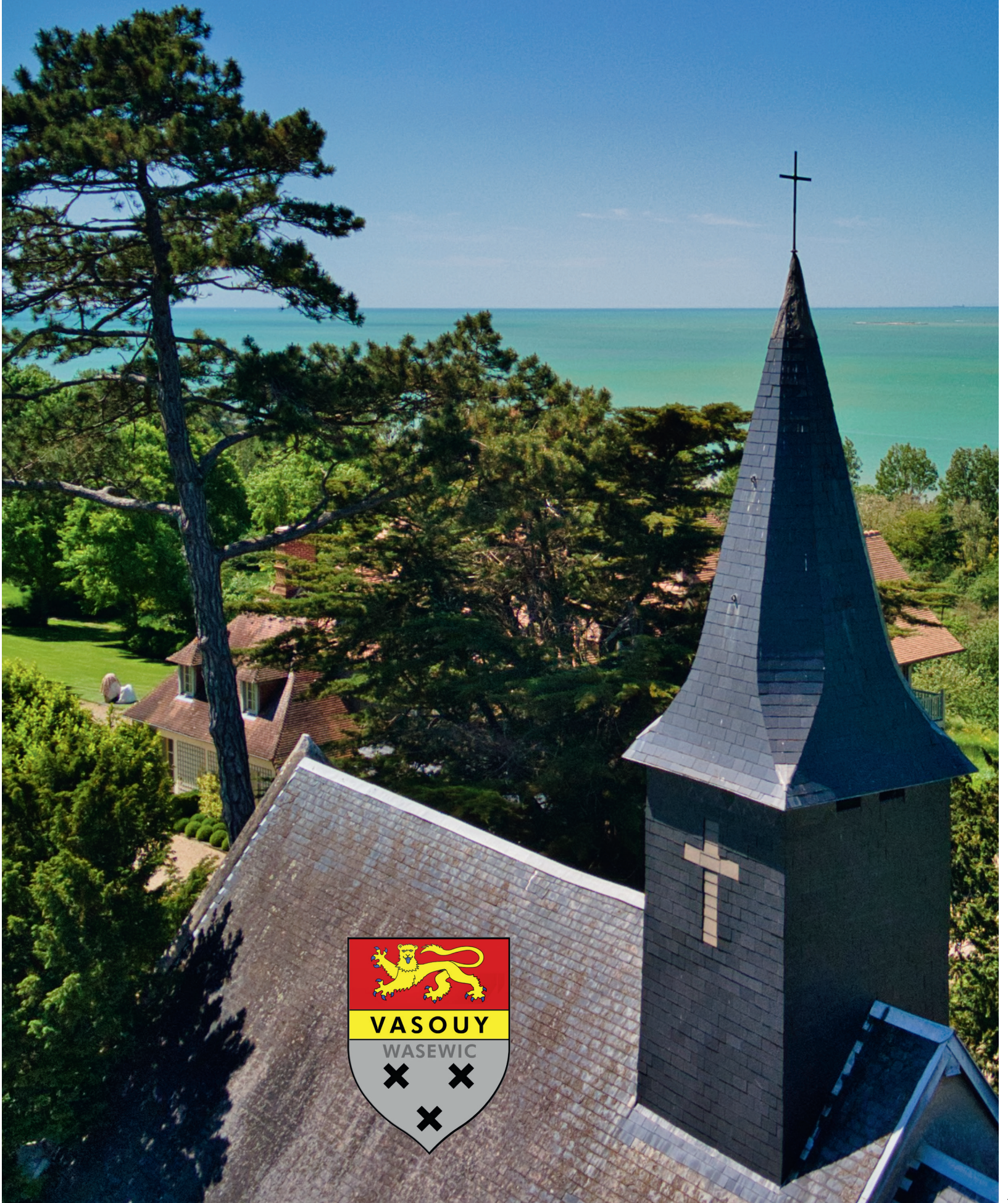


Promenade dans le temps à Vasouy



Mairie de
VASOUY



Mairie ouverte le
Jeudi de 14h00 à 16h00

☎ 02 31 89 03 55

✉ mairie.vasouy@gmail.com

Mesdames, Messieurs,

Le 11 septembre 2021 en fin d'après-midi, l'église de notre village a été le lieu d'un événement inédit, une conférence au titre évocateur d'une « promenade dans le temps à Vasouy », animée par notre archiviste Honfleurais, Pierre Jan, photomontage à l'appui réalisé par Jean René Labonne, photographe amateur de talent, membre de la Commission consultative de Vasouy.

C'est bien sûr l'ouvrage sur l'histoire de notre village édité en 2004 par l'association « Les Racines de Honfleur » sous la houlette de son Président, Pierre Jan, qui a inspiré cette conférence et en a été le fil conducteur ; sa préparation a été l'occasion de compléter ce bel ouvrage, comme l'envisageait déjà Gerald Lust, Maire délégué de Vasouy à cette époque, dans la préface que l'éditeur lui avait demandé de rédiger.

Outre l'ajout d'un résumé, qui permettra au lecteur d'avoir une compréhension globale de l'histoire de Vasouy avant de prendre le temps de lire tous les chapitres dans le détail, ce sont aussi de belles photos des demeures emblématiques du passé de notre village qui illustrent cette réédition.

Un grand merci à Pierre Jan et Jean René Labonne pour leur contribution ainsi qu'aux propriétaires qui ont accepté que ces photos soient ainsi publiées.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Michel Rotrou
Maire délégué de Vasouy

Résumé présenté le 11 septembre 2021 en l'église de Vasouy – agrémenté des photographies de M. LABONNE (2021) à l'initiative de M. ROTROU Maire délégué

Ce résumé évoque l'histoire de cette charmante petite commune du Nord Pays d'Auge bornée par l'estuaire de la Seine, d'une superficie de 237 hectares, traversée par un petit ruisseau et dont l'histoire remonte à la nuit des temps.

La première mention de Vasouy remonte à près de 1000 ans. C'est en effet en 1035 qu'apparaît le nom de Vasouy dans un écrit, mais la découverte au 19ème siècle d'objets de l'âge de pierre et gallo-romains nous permet de savoir que la commune était peuplée depuis fort longtemps. On retiendra cette date de 1035 comme première mention de la commune, mais également de l'église. En effet, c'est à cette date que le Duc de Normandie Robert déclare « l'église, délivrée, affranchie et absolument libre de toute coutume épiscopale ».

Sans revenir sur les origines de ce peuplement dont on ne sait rien, j'évoquerai en votre compagnie près de 1000 ans d'histoire sous forme d'une promenade à travers les lieux et les sites qui composent cette commune littorale. Je remercie M. ROTROU, Maire délégué de Vasouy, qui a souhaité faire partager au plus grand nombre l'histoire de sa commune, ainsi que M. LABONNE qui a réalisé l'impressionnante visite virtuelle que nous allons suivre ensemble : Les lieux, les sites mais également quelques personnes illustres qui ont marqué la commune, comme Francis WARRAIN, Roland OUDOT, Anna BOWMANN-DODD, Louis OPOIX, André ALBERT-SOREL sans oublier Marie-Thérèse TURGIS et Jean EFFEL.

Cette présentation n'aurait pas été possible sans le travail réalisé par Pierre PENIN de la RAUDIERE, auquel il me soit permis de rendre hommage ici, et sans l'aide que m'ont apportée Gérald LUST, ancien maire délégué de Vasouy, et M. et Mme Christian de CHATEAUVIEUX, et je les remercie vivement.

Histoire de la seigneurie de Vasouy – église et presbytère

Avant la Révolution de 1789, la seigneurie de Vasouy était un plein-fief de haubert, c'est à dire un fief tenu par un chevalier. Selon la Coutume de Normandie, un fief de haubert est considéré comme partie d'une baronnie ne pouvant être partagé entre frères, et tombait automatiquement dans l'héritage de l'aîné.

Il est également important de savoir que le fief ou seigneurie de Vasouy ne se limitait pas à la simple paroisse de Vasouy, mais comprenait également Bretteville en Caux et Raimbertot dans le Pays de Caux.

Plusieurs familles régnèrent sur ce territoire dont le nom de Vasouy serait composé de deux mots norrois, Was et Vik, et dont le second signifierait anse ou baie. Nous eûmes tout d'abord les de VASOUY jusqu'au milieu du 16ème siècle, les de VATEMARE, les DUMONT, les de GIVERVILLE, Nicolas GAMARE, le Duc d'Orléans et enfin la famille HERVAL.

Sans revenir sur le destin de chacune de ces familles, j'évoquerai tout d'abord les de VASOUY, les de GIVERVILLE, Nicolas GAMARE et bien sûr la famille HERVAL que l'on retrouve après la Révolution Française.

Le premier représentant de la famille de VASOUY, Simon est mentionné en 1178 dans un acte confirmant la donation faite aux moines de Longueville dans son fief de Dun, paroisse de Saint Pierre le Vieux en Seine Maritime. Son descendant également prénommé Simon figure au rôle des chevaliers pour le bailliage de Caux en 1272. Plus tard, en 1399, nous retrouvons Michel de VASUIC panetier du roi, c'est à dire serviteur à table du roi. Michel de VASUIC avait épousé Béatrix MARTEL, qui devient à la mort de son mari Dame de Vasouy jusqu'à la majorité de son fils Robinet né en 1399 ou 1400. Enfin, la dernière représentante de Vasouy est Jacqueline qui, à la mort d'Adrien son frère survenue avant 1420, fit passer le dit fief dans les mains de son époux Jean d'ORBEC, seigneur de Cideville en Caux. A la mort de Jean d'Orbec, la seigneurie passe par mariage en celle des de VATEMARE.

Au 17ème siècle, les de GIVERVILLE que l'on retrouve également à Saint Sauveur, à Ablon ou à Gonnevillle sur Honfleur, deviennent propriétaires du fief de Vasouy par acquisition du domaine. Ils en demeurèrent les seigneurs jusqu'en 1731, date à laquelle ils vendront le domaine à Nicolas GAMARE sur lequel nous reviendrons tout à l'heure.

Parmi les membres de la famille de GIVERVILLE, on retiendra Gabriel, curé de Vasouy de 1689 à 1734 et chapelain de Saint Sauveur des Vases de 1696 à 1716 et de 1727 à 1732, puis Suzanne, épouse de Michel AMELINE, conseiller du Roi et lieutenant de l'Amirauté de Honfleur, François écuyer, garde du corps du roi décédé en 1694, Charles écuyer, seigneur de Vasouy et de la Houssaye à Ablon, Charles André écuyer, seigneur et patron de Vasouy, Saint Sauveur des Vases, la Houssaye et capitaine garde-côtes de l'Amirauté de Honfleur.

Le 2 juin 1731 devant maître Olivier LAVIDEREL notaire à Rouen, Antoine Frédéric de GIVERVILLE, né à Vasouy en 1705 et demeurant sur sa terre de Saint Gatien des Bois, vend à Nicolas GAMARE le fief de Vasouy pour 4338 livres 18 sols en louis d'argent.

Nicolas GAMARE est né à Reux, près de Pont l'Evêque le 23 février 1670, et meurt à Vasouy en 1756. Bourgeois et marchand de Pont l'Evêque, il devient en 1705 lieutenant de la mairie de Pont l'Evêque puis conseiller du roi et huissier de la Duchesse de Berry. Il achète en 1734 l'office de maire de Honfleur, office qu'il se devra de rendre en 1736 après deux années au cours desquelles le Duc d'Orléans s'oppose à ce qu'il exerce les fonctions de maire.



C'est à Nicolas GAMARE que l'on doit sans doute la construction du manoir de Vasouy, aujourd'hui propriété de la famille BOELEN.

Après son décès, Nicolas GAMARE n'ayant pas de descendant en ligne directe, la succession est mise en possession de Louis Philippe d'ORLEANS. Cette succession est alors estimée à 180 000 livres. La seigneurie de Vasouy comprenait encore à cette époque Bretteville en Caux, le Butin, la Chapelle-Honfray et le fief de Méautrix à Barneville la Bertran.

En 1760, Jean Charles HERVAL, procureur domanial du Duc d'Orléans né en 1712, premier maire de Pont l'Evêque en 1760, achète au Duc d'Orléans la seigneurie de Vasouy pour 25 000 livres. Il en demeure le seigneur jusqu'à sa mort, survenue le 22 octobre 1782, laissant comme héritier son fils Jean-Philippe que l'on retrouvera tout à l'heure lorsque nous évoquerons les municipalités de Vasouy.

Jean-Charles HERVAL est inhumé, comme de nombreuses personnalités de la commune, dans l'église où nous nous trouvons aujourd'hui. Malheureusement, comme dans de nombreux lieux, les tombes furent profanées à la Révolution, les inscriptions détruites tout comme les différents signes rappelant ce que l'on nommera l'Ancien Régime.

Cette église, qu'a bien voulu mettre à notre disposition Monsieur Christian de CHATEAUVIEUX, a connu un destin particulier qu'il est important de rappeler. Elle dépendait à l'origine de l'abbaye de Montivilliers puis des évêques-comtes de Lisieux. Le seigneur de Vasouy en était le patron, c'est à dire qu'il en nommait les curés.



La présence d'une église à Vasouy remonte, nous l'avons vu, au début du 11ème siècle. Selon Arthème PANIER, la construction de la nef remonterait au 12ème siècle ; quant au mur méridional, il fut reconstruit en 1524 comme l'atteste une inscription gothique gravée à l'extérieur du mur, et mentionnant « L'an mil cinq cent vingt et quatre, Guillaume LE CERF, trésorier, fit cette porte ci abattre et la mit au bout du moutier, aussi fit en ce propre lieu ce mur pour l'honneur de dieu ». Vers 1783, l'église est repavée. A l'extrémité orientale de la nef, s'élève le clocher dont la charpente est terminée par une pyramide octogonale. Ce clocher renfermait avant la Révolution deux cloches qui avaient été bénites en 1735 et qui avaient comme prénoms : Saint Germain et Saint Jacques.

Le chœur a été reconstruit au milieu du 19ème siècle par monsieur DANJOY, architecte et restaurateur de la cathédrale Saint Pierre de Lisieux.

Quant aux vitraux que l'on peut admirer aujourd'hui, ils datent de 2011 et sont l'œuvre du peintre MALEL et du maître-verrier Pierre Alain PAROT. Ils remplacent des vitraux posés au milieu du 19ème siècle et qui contenaient les armoiries des différents seigneurs.

Fermée au culte à la Révolution, l'église sert en 1792 de salle du Conseil municipal. C'est ainsi que la municipalité constituée à Vasouy siègea en ces lieux. Le culte est alors exercé à Pennedepie, paroisse à laquelle Vasouy est dorénavant rattachée. Seul le cimetière demeure propriété de la commune ; y reposent entre autres Fernand HERBO, Jean EFFEL, André et Marcel LIABASTRE ou bien encore Jean DRIES.

En 1840, l'église est vendue au Baron DENOIS et devint alors une chapelle domestique où, depuis 1879, il est autorisé d'y célébrer une messe. L'église et son presbytère sont depuis cette date partie intégrante de la même propriété privée.

Parmi les prêtres qui se sont succédés ici, on notera bien sûr Richard de Vasouy, entre 1450 et 1486, premier curé retrouvé, Gabriel de GIVERVILLE, également chapelain de Saint Sauveur des Vases, et bien sûr Louis OPOIX, curé de 1785 à 1792 qui refusa de prêter serment à la constitution civile du clergé, et partit pour Winchester en Angleterre où il demeura jusqu'en 1802. Il est alors nommé curé de Pennedepie. Dernier curé de Vasouy, il en fut le premier maire.

Le Chalet

Quant à l'ancien presbytère, désigné aujourd'hui sous le nom de « Chalet de Vasouy », il aurait été construit au 18ème siècle et agrandi au 19ème siècle, selon Pierre PENIN de la RAUDIERE. Des dessins au crayon de 1847 et 1853 représentent le chalet très sensiblement sous son aspect actuel.



Le manoir Conty

Ce manoir remonte au 16ème siècle.



Il est l'un des plus beaux manoirs du canton de Honfleur. Classé monument historique en 1927, il fut sans doute construit par la famille de CONTY, qui donna son nom au manoir et à la terre qu'elle possédait à Vasouy dès la fin du 16ème siècle. On ne trouve pas de trace de ce nom à une date antérieure, et l'on ne sait à qui ils achetèrent la terre.

Famille originaire du pays de Caux, Jean de CONTY, second propriétaire, est conseiller au siège présidial de Caux à Caudebec entre 1596 et 1618. Cette puissante famille possédait également la terre et le manoir du Villambert à Saint Gatien des Bois. Par mariage, la terre de Conty passa dans les mains de la famille BOURGEOT, famille d'avocats au parlement de Paris et de Rouen qui possédait également de nombreuses terres dans notre canton.

En 1786, la terre de Conty est acquise par Mme veuve HERVAL. Le manoir restera longtemps la propriété de la famille et de ses descendants. Il sera loué jusque dans les années 1950 à des artistes peintres et musiciens avant de devenir la propriété du peintre Roland OUDOT, puis du spécialiste de l'œuvre de RENOIR et fondateur de la revue l'œil, François DAULTE.

Victime d'un incendie en 1999, le manoir est aujourd'hui reconstruit.

Le Manoir du Val La Reine

Le domaine du Val La Reine s'étend en partie sur Vasouy et en partie sur Equemauville. Le domaine fut constitué tout au long du 17ème siècle par la famille MOULIN. En 1652 Thibault MOULIN fait l'acquisition des premières pièces de terre. Le manoir fut sans doute édifié par cette famille d'armateurs et de commerçants. En 1838, la propriété est acquise par les LION de LA LANDE, commerçants et brasseurs de bière, puis par les PETILLAT – BAILLEHACHELAMOTTE. La dernière représentante de la famille à avoir habité le manoir est Alix BAILLEHACHE-LAMOTTE, qui épousa Francis WARRAIN dont il est important de dire quelques mots. La famille WARRAIN conservera le manoir jusqu'en 2000 et comme on le sait, elle sera pour quelques années la propriété de l'acteur Michel SERRAULT.



Mais revenons un moment sur Francis WARRAIN. Cet « artiste de tempérament » comme le qualifia Jean ALBERT-SOREL, est né à Marseille en 1867. Après la mort de son père en 1880, il quitte Marseille pour Paris où il obtient une licence de droit, puis se consacre à la sculpture ; on lui doit d'ailleurs la sculpture de Pierre BERTHELOT qui se trouve en l'église Sainte Catherine, ou bien encore la statue de Sainte Cécile de l'église de Pennedepie. Parallèlement, il se consacre à l'astrologie, la métaphysique ou à la Kabbale. Il traduit et commente les œuvres du philosophe mathématicien Polonais Hoene WRONSKI et publie de nombreux ouvrages, tels l'Espace en 1907, l'armature métaphysique en 1925 ou bien encore Espaces et géométries en 1937.

Membre fondateur de la Société du Vieux Honfleur, il en devient très vite l'archiviste. Il s'éteint à Vasouy le 29 février 1940 et ne verra pas l'arrivée des troupes Allemandes occuper son cher manoir.

La Michelière

Situé sur le versant ouest de la colline du Haut Butin et dans le vallon de la rivière de Vasouy, le domaine de la Michelière doit son nom à Pierre ESNAULT-PELLETERIE, qui a baptisé ainsi sa propriété en 1912. Ce domaine a depuis changé de mains à plusieurs reprises, jusqu'à son acquisition par Jean-Louis SCHERRER, célèbre couturier parisien.

L'accès à la Michelière s'effectue sur la route de Trouville, en face du Clos Saint Nicolas, ancienne demeure de France GALL et de Michel BERGER.



Le manoir du Parc

On ne peut parler du manoir du Parc édifié en 1923 sans évoquer le souvenir de ses célèbres habitants : Marie-Thérèse TURGIS et André ALBERT-SOREL. C'est à la demande de Marie-Thérèse TURGIS que la propriété fut édifée selon les plans du très célèbre Honfleurais Léon LE CLERC. Rendons leur en quelques mots un hommage appuyé.

Tout d'abord, le concepteur Léon LE CLERC : Né à Honfleur en 1866, il fait ses études au collège de la ville, puis aux Beaux-arts du Havre, de Rouen et de Paris. Nommé professeur de dessin à Nogent le Rotrou puis à Honfleur, il crée en 1891 une école de dessin pour les ouvriers. Ce « chien de garde souvent hargneux de l'autrefois », comme le surnommait Lucie DELARUE-MARDRUS, est nommé en 1892 conservateur du musée de Honfleur. Il fonde en 1896 la Société d'Ethnographie et d'Art Populaire que l'on surnomme « Le Vieux Honfleur », et il est également l'instigateur de l'école des marins de la Basse-Seine. Membre de plusieurs sociétés savantes, la ville de Honfleur lui doit beaucoup, tant il a su sauvegarder et promouvoir l'histoire de la ville et de ses environs.



Marie-Thérèse TURGIS, « personnalité originale » comme aimait à le rappeler Jean ALBERT-SOREL, ancien président du Vieux Honfleur, est née à Pont-Audemer à la fin du 19ème siècle.

Très connue à Honfleur par ses attelages de briards, Marie-Thérèse TURGIS fut de longues années la secrétaire générale dévouée de la Société du Vieux Honfleur. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, comme de nombreuses autres femmes, et en premier lieu les Religieuses de l'ancien hôpital de Honfleur, Marie-Thérèse TURGIS cacha au manoir du Parc un lieutenant anglais Richard BROAD tandis que d'autres Vasouyciennes, telle Mme LUST, s'occupaient des autres soldats britanniques.

Après la guerre, en raison de ses actes héroïques, une plaque fut posée à l'entrée du manoir du Parc pour rendre hommage à cette femme que l'on surnomma alors Blanche-Neige.

Elle repose depuis 1975 au cimetière Saint Léonard de Honfleur. Ses biens, dont le manoir du Désert, furent légués à la Société du Vieux Honfleur.

André ALBERT-SOREL, quant à lui, acquit de Melle TURGIS le manoir du Parc où il demeura jusqu'à sa mort survenue en 2012. Chacun de ceux qui l'ont connu, se rappelle de lui comme un réel passionné de Honfleur et de son canton, toujours prêt à le défendre et à le protéger, dans la lignée de Léon LE CLERC. Né en 1925, André ALBERT-SOREL occupe de nombreuses places de direction dans des entreprises parisiennes, directeur général des affaires sociales du CNPF en 1974, Président de l'Union des Caisses de Sécurité Sociale et administrateur de la Caisse vieillesse ; il est nommé président du Vieux Honfleur en 1988 et le restera jusqu'en 1993.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont un sur Lucie DALARUE-MARDRUS pour laquelle il avait un attachement certain.

La Pige – Jean EFFEL

Cette propriété fut longtemps celle de Jean EFFEL, né François LEJEUNE le 12 février 1908 à Paris.

Illustrateur et dessinateur de presse prolifique avec plus de 5000 dessins, on lui doit, entre-autres, la représentation de Marianne portant le bonnet phrygien rouge, ou bien encore des illustrations pour les fables de La FONTAINE.

Il s'éteint en 1982 à Paris et repose depuis dans le cimetière de Vasouy.

Les Pavillons

Ces deux demeures identiques, séparées par une grande terrasse et dont on ignore l'histoire, seraient à l'origine un pavillon de chasse construit au 18^{ème} siècle. Elles auraient été reconstruites en 1910.

Près de ces Pavillons, se trouve la ruelle de Bretagne qui marque, depuis fort longtemps, la séparation entre Vasouy et Pennedepie; en effet, en 1657, elle était ainsi mentionnée.

Elle tient son nom de la famille TESTE dit de Bretagne, qui possédait de nombreux biens à Vasouy, notamment cet endroit.

Le Butin

Avant d'évoquer la propriété du Haut Butin, attardons-nous un instant sur la dénomination du mot Butin.

Une légende indique que ce nom proviendrait de la présence d'un butin, d'un trésor caché... Rassurons-nous, il n'a toujours pas été trouvé !

Il est davantage probable que le nom de cette terre, divisée entre Bas et Haut-Butin, tienne son nom, comme pour la terre de Conty, de la famille seigneuriale : les du BUTIN. En effet, avant leur présence, cette terre se nommait le Val Chouquet ou le Val Chiquet. Le premier seigneur du Val Chouquet retrouvé est Michel FEREY, avant 1549. Maître des ouvrages du roi en la ville du Havre, il en est le grand ingénieur, tout comme il le fut du canal de l'Orne en 1531.

Michel FEREY avait épousé Madeleine de POILVILLAIN, issue d'une riche famille de Saint Gatien des Bois, qui possédait dans cette commune la terre du Montalouveau. Il est sans doute décédé avant 1549, puisqu'à cette date, c'est son fils Jean qui reçoit Catherine de MEDICIS au Havre.

La fille de Jean FEREY épouse en 1594 Noël du BUTIN, qui devient alors seigneur du Val Chouquet. Cette terre est possédée jusqu'au milieu du 18^{ème} siècle par cette famille, puis elle devient la propriété de Michel MOREL BEAULIEU puis de la famille de VARIN de PRETREVILLE, puissante famille seigneuriale de Gonnevillle sur Honfleur.



Notons que se trouvait au Bas-Butin la ferme de la plage, propriété de Jules SATIE, courtier maritime, fondateur et capitaine des sapeurs-pompiers de Honfleur. Quant au chalet du Haut Butin, il fut sans doute construit par Louis Désiré GOULLEY, directeur de la raffinerie de sucre de Honfleur et l'un des plus puissants personnages de son époque.

Il fit construire sur le Cours Albert Manuel à Honfleur, une importante scierie dont certains des bâtiments servirent de salle des fêtes jusqu'à la construction de la salle des fêtes actuelle. Cette propriété demeura longtemps dans cette famille, dont était issue Isaure GUEUDET maïresse de Vasouy, et de sa fille Geneviève, épouse d'Edouard FIEVET, tous deux aujourd'hui décédés.

Le Bois du Breuil

Ce bois, situé sur 3 communes, Barneville la Bertran, Pennedepie et Vasouy, a une superficie de 120 hectares, 42 sur Barneville, 42 sur Pennedepie et 35 sur Vasouy.

Soumis au régime forestier, il est essentiellement composé d'essences telles le chêne, le pin sylvestre, le châtaignier ou le bouleau. Célèbre pour ses rhododendrons en fleur, il est un lieu de promenade fort agréable et fort prisé des marcheurs et des sportifs.

Longtemps propriété ducale, le bois est acquis en 1785 par Jean-Baptiste LEJUMEL, seigneur d'Equemauville, de Pennedepie et de Barneville.

Le Clos Fleuri

Cette ancienne pension de famille appartenait avant la guerre à la famille DEFRANCE.



Le Lavoir

Construit par Monsieur LANCE-BRIAND en 1879 sur un terrain donné à la commune par Monsieur BOURGEOIS, au-dessus de sa bouillerie, ce lavoir était alimenté en eau par une source d'eaux vives se trouvant sur la route départementale. Réparé à deux reprises en 1888 et 1920, il est à nouveau restauré en 2020.



La mairie – la vie municipale

Avant la construction de la mairie actuelle, le conseil municipal se réunissait directement chez le maire. Il faut attendre 1895 pour que la mairie soit construite au lieu-dit La Croix de pierre.



La mairie, charmant petit bâtiment de briques au toit recouvert d'ardoises, est agrandie à partir de 2007 et sera ainsi remise aux normes actuelles, dans le respect de l'architecture typique du bâtiment d'origine.

De 1790 à 1973, date de l'association de la commune avec Honfleur, Vasouy va connaître 19 maires. Depuis cette association, Vasouy a connu 5 maires-délégués.

Nous l'avons vu, le premier maire fut le dernier curé, Louis OPOIX, qui fut élu en 1790 et le resta jusqu'en 1791, date de son remplacement par Jacques MOUTIER. Parmi les maires qui marquèrent durablement de leur empreinte la vie communale de Vasouy, on pense bien sûr à Adolphe HERVAL, qui dirigea la commune de 1848 à 1887. Ce chef d'escadron de la garde royale est élu maire en septembre 1848, et le restera jusqu'à sa mort. Il avait épousé Rose GUTTINGUER, fille d'Ulric GUTTINGUER, qui possédait le manoir du même nom situé sur la commune de Saint Gatien des Bois. Isaure GUEUDET fut l'une des premières femmes du canton élue maire de 1959 à 1971, avant de céder son poste à Lucien GAUTIER et de démissionner de son mandat lors de la fusion entre Vasouy et Honfleur. Je citerai enfin les maires-délégués qui se sont succédés : Gérald LUST de 1977 à 2008, Jean-Pierre LAMSON, décédé en 2013, Claude MOREL et Michel ROTROU, maire-délégué actuel.